

« En entendant « Chartres sonne, Chartres t'appelle », j'ai eu du mal à retenir mes larmes »

Ezo, 26 ans, catholique pratiquante, a découvert le pèlerinage de Chartres cette année. Elle témoigne de cette première expérience auprès de *Famille Chrétienne*.



DR

Témoignages

Depuis plusieurs mois, j'étais entrée dans une quête spirituelle. Je voulais me retirer quelques jours pour prendre du recul, loin de ma vie trépidante. Aller dans un monastère demandait du temps. Sur les réseaux sociaux je suis tombée par hasard sur un tweet de Notre-Dame de Chrétienté annonçant le pèlerinage de Pentecôte. J'y ai vu un signe providentiel et m'y suis inscrite.

Je ne connaissais personne et je n'avais jamais assisté à la messe tradi. J'en avais juste entendu parlé et j'en avais vu des passages sur internet. Je me suis dit que ce serait aussi l'occasion de la découvrir par moi-même pour me faire mon propre avis. J'ai choisi le chapitre Saint Michel car c'est un saint que j'aime beaucoup. Je lui ai demandé de me guider.

Une marche difficile

Le premier jour de marche a été difficile. A chaque pas que je faisais je disais « *Dieu, viens à mon aide !* », c'est comme ça que j'avancais. Les pèlerins de mon chapitre ne m'ont jamais lâchée. Ils se mettaient à mon rythme. Sans ces compagnons de route, j'aurais appelé ma mère pour qu'elle vienne me chercher ! Pendant la marche je pensais au Seigneur sur [son chemin de Croix](#) qui malgré des souffrances ô combien supérieures aux miennes, a continué à avancer. Je me suis dit, Il est mort pour moi, je peux bien faire ça pour Lui. Dans mon chapitre, je n'étais pas la seule à souffrir. Nous étions épuisés, mais nous nous nourrissions de chapelets, de chants et de prières. Et quand je voyais l'immense colonne de pèlerins, ça m'encourageait à poursuivre. 16000 personnes qui marchent à la gloire de Dieu et qui lui rendent grâce !

Le soir je suis arrivée au bivouac les jambes et les pieds en miettes mais comme on me l'avait dit, je n'étais pas la seule à boiter ! Le lendemain matin, le temps de démonter nos tentes, de ranger nos affaires et de prendre un café notre chapitre est parti en retard. Nous avons dû remonter la colonne pour retrouver notre place. J'entendais un chapitre prier en latin, puis le suivant réciter le [chapelet](#) en français, puis encore un autre chanter une prière. C'était beau.

Avant d'assister à la messe je me disais « *comment vais-je savoir quand il faut s'agenouiller* ». Heureusement mes compagnons de route ont pris le temps de tout m'expliquer et j'ai suivi aussi les indications du livret du pèlerin qu'on nous a distribué au départ à Saint Sulpice.

Une arrivée attendue

Sur la route, nous avons écouté des topos sur [l'eucharistie](#) et sur [la confession](#). Cela faisait très longtemps que je ne m'étais pas confessée. Je me disais qu'il fallait que je le fasse mais je remettais toujours cela à plus tard. Un prêtre nous a expliqué que la confession avait bouleversé la vie de [saint Charles de Foucauld](#). Il nous a aussi expliqué que les reliques de Saint Thomas étaient présentes au pèlerinage et que nous pouvions gagner des indulgences plénières. Alors j'y suis allée, 5 kilomètres avant l'arrivée ! Ce fut un très beau moment. J'ai dit à l'abbé que j'avais l'impression d'avoir perdu 15 kilos. Après trois jours de marche, on arrive à Chartres un peu sales, mais purifiés et tellement légers !

À l'arrivée j'ai reçu un merveilleux cadeau : on m'a confié la bannière de notre chapitre pour que je participe à la procession. J'ai assisté à la messe dans [la cathédrale](#) juste devant l'autel. En entendant « *Chartres sonne, Chartres t'appelle* » résonner dans la cathédrale et pendant la consécration, j'ai eu du mal à retenir mes larmes. Je suis rentrée chez moi lundi soir à la fois triste et heureuse. Triste que ce soit terminé et heureuse d'avoir vécu ces trois jours pour le Seigneur.